

## INSIDE / SOMMAIRE

<b>World of Museums / Le monde des musées</b>	
Qui a mis le feu à Montréal ? 1734, le procès d'Angélique .....	1
The History of Living History by Alan Gordon .....	4
<b>Editors' Note / Note de la rédaction</b> .....	2
<b>À venir / Things to Come</b> .....	5
<b>Recherches en cours</b>	
Histoire et géographie Par Jean Martin .....	6
<b>Appel de contributions / Call for Papers</b> .....	8
<b>Publications reçues / Publications Received</b> .....	9
<b>L'histoire et le Web / History on the Web</b>	
Chronique Web SHC Par Léon Robichaud .....	10
The False Promise of the 'Peoples' Encyclopedia By Graham Broad .....	11
<b>New On-line Journal of the CHA</b>	
<b>Nouvelle Revue en ligne de la SHC</b> By / par Joan Sangster .....	13
<b>News from the field / Nouvelles du milieu</b> .....	14
<b>Graduates / Étudiants diplômés</b> By / par Heather Steel .....	15
<b>Public History / Apprentissages en histoire appliquée (suite)</b> By / par Nancy Rebelo and / et Jasmine Saint-Laurent .....	18
<b>CHA Visit to the War Museum</b>	
<b>Visite au Musée canadien de la guerre</b> By / par Jean Martin and / et John Willis .....	22
<b>Report:</b>	
<b>UNB/UMO International Graduate Student History Conference, 20-22 October 2006</b> By Lisa Pasolli .....	24
<b>Obituaries / Décès</b> .....	26
<b>Congrès annuel de la SHC à Saskatoon</b>	
<b>CHA Annual Meeting in Saskatoon</b> Par / by Bill Waiser.....	27

## INSERTS IN THIS ISSUE INSERTIONS DANS CE NUMÉRO

Order form for conference papers  
Election Ballot  
Historical Booklet #64  
Pamphlet from the *Canadian Historical Review*

Bon de commande pour les communications  
Bulletin de vote  
Brochure historique n° 64  
Livret de la *Canadian Historical Review*

## World of Museums / Le monde des musées

### Qui a mis le feu à Montréal ? 1734, le procès d'Angélique Exposition présentée du 11 octobre 2006 au 25 mars 2007 au Centre d'histoire de Montréal

[http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?\\_pageid=2497,3089857&\\_dad=portal&\\_schema=PORTAL](http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=2497,3089857&_dad=portal&_schema=PORTAL)

Annie-Claude Dalcourt, étudiante à la maîtrise en histoire appliquée à l'UQÀM  
Philippe Dugas, étudiant à la maîtrise en histoire appliquée à l'UQÀM  
Marie-Hélène Foisy, étudiante à la maîtrise en muséologie à l'UQÀM



Portrait de Marie-Josèphe Angélique, Marie-Denise Douyon, 2006.  
Centre d'histoire de Montréal

Le 10 avril 1734, à Montréal, un violent incendie se déclare. En quelques heures, 45 maisons ainsi que l'hôpital sont rasés par les flammes. Une rumeur se propage : Marie-Joseph dite Angélique, la jeune esclave noire de la veuve Francheville, aurait déclenché l'incendie. On arrêtera l'esclave suivant la « clameur publique ». Coupable ou bouc émissaire ? Angélique sera malgré tout humiliée, pendue, puis brûlée le 21 juin 1734, sur le simple témoignage d'une fillette de cinq ans qui

... suite à la page 2

## Editorial Policy

The CHA *Bulletin* is published three times a year by the Canadian Historical Association. Notices, letters, calls for papers and articles of two pages or less, double-spaced, are welcome on topics of interest to historians, preferably accompanied by a translation into the other official language. Deadline for submissions of articles etc. for the next *Bulletin* is the following:

15 June 2007

We reserve the right to edit submissions. Opinions expressed in articles etc. are those of the author and not necessarily the CHA. Direct correspondence to:

### *Bulletin*,

Canadian Historical Association,  
395 Wellington Street, Ottawa,  
Ontario, K1A 0N4  
Tel.: (613) 233-7885  
Fax: (613) 567-3110  
E-mail: cha-shc@lac-bac.gc.ca  
Web Site: www.cha-shc.ca

## Politique éditoriale

Le *Bulletin* de la SHC est une publication bilingue qui paraît trois fois par année. Les articles, les notes et les lettres de deux pages ou moins, dactylographiés à double interligne et portant sur les sujets d'intérêt pour les membres, sont les bienvenus, de préférence accompagnés d'une traduction. La rédaction se réserve le droit de couper ou de modifier les textes soumis. Les opinions exprimées dans les articles ou les lettres sont celles des auteurs. La date de tombée des articles pour le prochain *Bulletin* est le :

15 juin 2007

Veuillez acheminer toute correspondance au *Bulletin*,

Société historique du Canada  
395, rue Wellington, Ottawa  
Ontario, K1A 0N4  
Tél. : 613-233-7885  
Télécopieur : 613-567-3110  
Courrier électronique : cha-shc@lac-bac.gc.ca  
Site Web: www.cha-shc.ca

### Editors/Rédacteurs :

John Willis and/et Jean Martin

### Translation/Traduction :

Edwidge Munn,

Nicole Lalonde et Eileen Reardon

### Transcription: Joanne Mineault

### Layout/Mise en pages :

Robert Ramsay

ISSN 0382-4764

## EDITORS' NOTE NOTE DE LA RÉDACTION

Spring time 2007 and the domino theory of interdependent elections is currently being tested. The flow of words, issuing from the mouths of the leaders is endless, wisdom trails far behind; there is no telling which of the two, the words or the wisdom, historians of the future will seize upon first. As always there is a lot going on at this time of year. A quick conference to attend here, others that are in preparation for the spring-summer season. It is all enough to keep your loyal co-secretaries very busy; too busy in fact, this explains why we are later than usual.

The contents of this bulletin owe not a little to students active in the field. They have provided a bilingual explanation for an MP 3 tour of the Main, in Montréal. Ils ont visité pour nous une exposition au Musée de Pointe-à-Callière, et nous ont fourni un rapport du colloque, en l'occurrence, le colloque UNB-UMO. Enfin, ils ont des préoccupations en rapport avec la poursuite des études supérieures (voire la chronique de H. Steel). Ici et là vous pourriez glaner d'autres propos en rapport avec des recherches en cours, collègues décédés, et vous trouverez notre première chronique récurrente sur le Web, de la plume de Léon Robichaud.

We hope you will find something of interest and use herein. Something to help maintain your historical libido, with or without the wisdom. And we look forward to the Annual Meeting preferably under a full moon, in Saskatoon.

*Jean Martin et/and John Willis*

affirmera l'avoir vu mettre le feu à la maison de sa maîtresse. Le jeune témoin clôt ainsi le procès pour *incendiat* qui n'avait pu produire la moindre preuve et durant lequel l'accusée aura toujours clamé son innocence. Le Centre d'histoire de Montréal, avec l'exposition *Qui a mis le feu à Montréal ?*, présentée du 11 octobre 2006 au 25 mars 2007, offre au public de découvrir le Montréal d'autrefois grâce à une enquête qu'il lui propose de mener pour identifier le coupable de l'incendie ravageur.

Le Centre d'histoire situé au cœur du Vieux-Montréal invite le visiteur à participer à cette enquête imaginée selon le modèle du célèbre jeu *Clue* par la remise d'un livret à l'entrée. L'enquête sert en fait de prétexte à l'apprentissage de nombreux contenus historiques montrant le contexte social de Montréal au 18<sup>e</sup> siècle (ville militaire, ville de commerce, ville religieuse). En glanant des indices dissimulés dans des descriptions du quotidien des différentes classes sociales et des métiers de l'époque, le visiteur entre en contact avec l'histoire. Ce jumelage du jeu d'enquête et de l'apprentissage par le biais de textes et de bandes vidéo permettant d'identifier non seulement le lieu où se trouvaient les suspects lors de l'incendie, mais aussi de se familiariser avec la géographie de la ville. L'enquête prend fin après la première partie alors que le visiteur doit identifier dans son livret celui ou celle des dix protagonistes qu'il croit coupable.

La deuxième partie de l'exposition s'attarde aux événements qui ont conduit à l'exécution d'Angélique. Après être entré dans un grenier enflammé, le visiteur doit traverser un couloir où des flammes sont peintes. La reproduction du feu et une ambiance sonore le plongent dans l'incendie. Il peut alors lire des témoignages de Montréalais relatant la tragédie. Le visiteur pénètre ensuite dans la dernière salle où est expliqué clairement, étape par étape, le système de justice de l'époque. L'exposition se termine par une présentation portant sur le destin de quelques-uns des protagonistes.

Il est intéressant de noter que les commissaires d'exposition Jean-François Leclerc et Denyse Beaugrand-Champagne ont pris soin de présenter, en fin de parcours, les différentes interprétations proposées par les historiens quant au rôle d'Angélique dans les événements. Pour certains, elle incarne la première manifestation de révolte d'une esclave noire, alors que pour d'autres, la pauvre femme fut simplement un bouc émissaire.

Le concept de l'exposition est judicieux. La superposition de deux types de mise en exposition, de même que l'outil interprétatif fort original que constitue l'enquête, permettent au visiteur de recueillir les indices nécessaires à son enquête et de l'information historique l'aidant à concevoir ce qu'était la vie à Montréal au début du 18<sup>e</sup> siècle. La muséographie d'environnement, utilisée dans la troisième salle par exemple (les protagonistes), propose un environnement plus impliquant pour le visiteur en le plongeant dans l'époque d'Angélique. La muséographie d'idée utilise pour sa part des méthodes plus traditionnelles (vitrines, cartels et textes) pour faire passer les contenus d'exposition. Il est à noter que la disposition des objets dans la vitrine de la quatrième salle (les groupes sociaux) est judicieuse. Celle-ci permet aux visiteurs de mieux comprendre les occupations quotidiennes des groupes présentés (gens de commerce et gens de guerre, les domestiques et les esclaves, les communautés religieuses et les gens de métiers).

En ce qui a trait à l'enquête, l'idée est intéressante, mais parfois déficiente. Le visiteur comprend le procédé, mais les instructions sont discontinues et difficilement repérables. Il peut en résulter un désintéressement rapide du jeu. Plusieurs outils conçus pour fournir des indices auraient pu être améliorés facilement. Par exemple, les indications pour l'enquête auraient pu être plus claires et le design d'exposition aurait pu contribuer à marquer visuellement certains éléments qui se fondent parfois dans la masse. La mise en exposition présente des objets issus d'époques postérieures à 1734, ce qui peut contribuer à donner une image historique erronée au visiteur. Étant donné la

difficulté de trouver des objets originaux, il aurait mieux valu suggérer des environnements, par un design plus épuré et une utilisation plus simple de matériaux et de couleurs.

Si la muséographie du premier étage comprend des mises en scène destinées au jeu, la présentation au second niveau n'en demeure pas moins une muséologie d'environnement. C'est probablement ici que le contenu historique est le mieux présenté. Par des affichettes claires et des textes concis, le procès d'Angélique est montré en dix points précis. Ces dernières zones de l'exposition utilisent la vidéo, le son, la reproduction de documents d'époque et la présentation visuelle.

Les sources utilisées dans l'exposition se limitent globalement aux documents d'archives liés au procès<sup>1</sup>. Ceux-ci sont présentés dans presque toutes les salles, ce qui peut contribuer à conscientiser le visiteur quant à l'utilité du document d'archives comme témoin important, révélateur du passé. De plus, grâce à un ordinateur disposé au deuxième étage, le visiteur trouve sur le site *Les grands mystères de l'histoire canadienne*<sup>2</sup>, des informations supplémentaires à l'exposition.

L'exposition *Qui a mis le feu à Montréal ? 1734, le procès d'Angélique* propose un contenu historique fort intéressant et sa thématique est bien développée. L'idée de l'enquête est très originale en plus de s'appliquer tout naturellement aux thèmes de l'exposition. Les liens entre les différentes salles se font souvent par l'introduction d'un court texte historique ou d'archives donnant une cohérence au parcours. Il est probable aussi que, par la présentation d'un jeu, les enfants soient incités à parcourir toutes les salles. Tout au long de l'exposition, les thèmes sont bien circonscrits et le contenu historique est important. Malheureusement, leur présentation propose une muséographie contestable à certains égards.

Dans l'ensemble, les contenus d'exposition de même qu'une bonne partie des mises en exposition sont très intéressants et bien réalisés. Il n'y a pas de doute, le visiteur en apprendra beaucoup sur la vie des Montréalais au 18<sup>e</sup> siècle.

<sup>1</sup> Soit les documents judiciaires, les contrats de notaires, les correspondances coloniales et des plans.

<sup>2</sup> Les grands mystères de l'histoire canadienne, « La torture et la vérité – Angélique et l'incendie de Montréal » (4 novembre 2006).